

Un important prix allemand de durabilité vien d'être attribué en Suisse

Christine et Robert Zollinger ont été distingués par le Prix de la durabilité de la brasserie Neumarkter Lammsbräu dans la catégorie «Engagement extraordinaire». Ce prix est doté de 2000 euros. Les fondateurs de la Samengärtne-



rei Zollinger ont convaincu le jury par leur travail pionnier en agriculture biologique et par leurs nombreuses années d'engagement pour sauver de précieuses variétés cultivées.

Une entreprise familiale renommée s'est développée à partir du jardin semencier créé en 1984. Elle occupe maintenant vingt employés et est gérée en deuxième génération. C'est aux Évouettes, près du Lac Léman, que les Zollinger sélectionnent et produisent des semences de 450 variétés de légumes, de fleurs et de plantes aromatiques qui vont particulièrement bien pour les jardins familiaux. Le tout en bio évidemment.

«C'est à une époque où on se moquait encore de l'agriculture biologique et où le mot biodiversité n'était pas encore dans toutes les bouches que nous avons commencé à sauver des variétés rares. De nombreuses variétés auraient sinon disparu», a dit Christine Zollinger après la remise du prix. «Nous sommes heureux et reconnaissants que notre travail ait été reconnu par ce prix.» *comm.*



Check-up Biodiversité

La saison 2018 du Check-up Biodiversité en ligne est ouverte. Si vous l'utilisez pour la première fois, cliquez sur «S'inscrire et remplir la check-list». Si vous y avez déjà participé, vous pouvez ouvrir une session d'actualisation avec votre courriel et votre mot de passe. Bio Suisse transmet les informations directement à l'organisme de contrôle et de certification si le check-up est bouclé avant le 31.1.2018. Cela permet de diminuer le travail et de bien se préparer pour le contrôle bio. Bio Suisse propose des conseils individuels donnés par des paysans bio si la structure du domaine ne permet pas à un producteur d'atteindre le minimum de 12 mesures de biodiversité. *Sara Gomez, Bio Suisse*

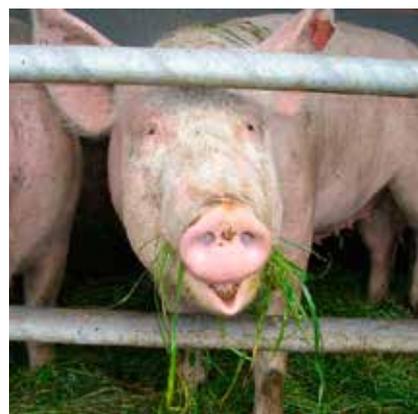
www.check-up-biodiversite.ch

Des fourrages grossiers pour les cochons bio

L'alimentation des porcs bio doit être encore plus durable et respectueuse de leurs besoins. Bio Suisse exige donc depuis le 01.01.2018 de leur donner des fourrages grossiers. Cela peut être de l'herbe ou une autre grande culture récoltée plante entière, les deux soit fraîches soit ensilées, mais pas sous forme de pellets. Les fourrages grossiers améliorent la digestion des animaux, peut diminuer les ulcères de l'estomac et donc améliorer leur santé et leur bien-être.

On dit souvent dans ce contexte que l'affouragement de fourrages grossiers recèle le risque d'obtenir des valeurs PUFA (acides gras polyinsaturés) qui débouchent sur des déductions. Il est mathématiquement prouvé qu'il n'y a pas de risque si moins de dix pourcents de la matière sèche consommée est constituée de fourrages grossiers et si on utilise un aliment de complément avec un indice PUFA usuel. Le projet Porc Bio 100.0 doit entre autres étudier comment les cochons peuvent recevoir davantage de fourrages grossiers et si cela a une

influence sur la qualité des produits. Une prolongation de l'allaitement sera testée en plus des différentes rations cent pourcent bio pour les porcelets. L'allaitement économise les aliments pour porcelets et est physiologiquement intéressant. L'Ordonnance fédérale sur l'agriculture biologique impose une alimentation porcine cent pourcent bio à partir de 2019, ce qui représente un défi pour le secteur à cause de la combinaison avec les valeurs PUFA imposées par les acheteurs. *Barbara Früh, FiBL*



Restaurer notre lien à la Terre

«La santé de l'homme est le reflet de la santé de la terre», affirmait déjà le philosophe grec Héraclite il y a 2500 ans. La population mondiale ne cesse de croître alors que les ressources planétaires s'épuisent. «Le système agro-industriel est un modèle à bout de souffle et l'humanité est mise au défi d'inventer un futur heureux dans la sobriété»: pour Philippe Desbrosses, docteur en sciences environnementales, agriculteur et l'un des pionniers de l'agriculture biologique en France, cela passe par une agriculture paysanne biologique, le respect de la biodiversité et la prise de conscience de l'interdépendance des éléments qui constituent notre univers. Il donnera une conférence le mardi 23 janvier 2018 à la Salle des fêtes du Casino de Montbenon à Lausanne à 19 h. Cette soirée est mise sur pied et soutenue par une vingtaine d'organisations. Elle sera suivie par un atelier le lendemain matin. Participation libre. *Theofil.ch*